

des diverses phases de son développement l'avant-garde revêt diverses formes qualitativement différentes. Le Parti Révolutionnaire est l'une d'entre elles, la plus achevée : il est l'organisation d'avant-garde implantée. *Mais l'avant-garde préexiste à son implantation. Le Parti Révolutionnaire ne surgit pas du néant, par génération spontanée.* Il surgit à un moment donné du processus de développement de l'avant-garde à partir de forces théoriques et politiques accumulées dans le « groupe propagandiste »...

Avant la II^e Internationale (Internationale des partis de masse) il y a eu la première, l'Association Internationale des Travailleurs (l'Internationale des groupuscules).

La première Internationale n'était capable ni de « faire faire aux masses l'expérience pratique de la justesse de sa ligne », ni de les « amener à travers leur propre expérience à la conscience réelle de leur situation dans la société capitaliste », Creach l'aurait certainement rejeté du pied dans la catégorie des « groupements idéologiques ».

Mais nous qui ne sommes pas métaphysiciens, nous qui n'avons pas de l'avant-garde (et de son rapport aux masses) une vision statique, a-temporelle, figée, nous comprenons que dans le champ défini par la configuration des forces politiques en 1864, l'A.I.T. constitue le seul regroupement et en assume réellement certaines fonctions (notamment élaboration théorique, « analyses concrètes de situations concrètes », théorisation de l'expérience accumulée du mouvement de masse, etc.). Et comme nous ne raisonnons pas non plus dans l'absolu, en dépit de sa non insertion dans les masses, en dépit de ce qu'elle n'est pas en mesure d'assumer pleinement le travail de transformation politique dont nous parlions tout à l'heure, nous ne repoussons pas l'A.I.T. dans la zone indifférenciée des « groupements idéologiques » divers et autres sociétés secrètes. *Nous la considérons comme le lieu organisationnel où s'opère le travail d'accumulation des forces théoriques et politiques, à partir desquelles l'insertion dans le mouvement de masses en vue de sa transformation révolutionnaire sera possible.*

Cela nous suffit pour la qualifier (à l'exclusion de toute autre) d'organisation d'avant-garde, de lieu de gestation du Parti Révolutionnaire.

Lorsqu'au terme de ce travail d'accumulation et à la faveur d'un essor des luttes ouvrières l'organisation d'avant-garde réalise son insertion, alors s'enclenche sur grande échelle le processus dialectique par lequel se construit le Parti Révolutionnaire et se transforme le mouvement ouvrier de masses : *Par son travail de transformation politique, l'organisation révolutionnaire modifie profondément la réalité du mouvement de masse, mais ce faisant elle modifie également sa propre réalité.*

A chaque étape de sa croissance l'organisation devient capable d'assumer mieux les tâches politiques, permanentes ou conjoncturelles, que ne peut assumer le mouvement de masse. Ainsi elle ouvre au mouvement de masse la voie de nouveaux progrès qualitatifs, qui décupleront à terme sa propre puissance d'intervention. A un moment donné du processus, au terme de bien de mutations, l'organisation d'avant-garde sera même « capable de faire faire aux masses l'expérience pratique de la justesse de sa ligne », et de « les amener à travers leur propre expérience à la conscience réelle de leur situation de classe ». Joie suprême,